

# Les nouveaux musées parient sur l'avenir

**ENQUÊTE** De Colmar à Bayonne, les villes valorisent leur patrimoine culturel sans lésiner sur les moyens. D'ici à 2019, plus de quinze établissements ouvriront.

**LÉNA LUTAUD**  
@LenaLutaud  
ENVOYÉE SPÉCIALE À COLMAR

Le nez en l'air, des flots de touristes admirent les maisons à colombages. Personne ne s'arrête devant les lourdes portes du numéro un de la place des Martyrs-de-la-Résistance. «*Nous sommes le secret le mieux gardé de Colmar*», s'amuse Rémy Casin, conservateur en chef de la bibliothèque des Dominicains. Quelques mètres dans la pénombre, encore un porche et, derrière d'épaisses lianes de vigne vierge, apparaît un cloître moyenâgeux avec son jardin fleuri et ses voûtes gothiques surmontées de fresques. Le calme règne. Plus pour longtemps. Dans les étages exigus, quinze relieurs et bibliothécaires perchés sur des escabeaux font face à un chantier titanesque : 10,5 kilomètres de linéaires à dé-poussiérer à la main, un demi-million de documents à déménager. Près de 30 000 manuscrits carolingiens et incunables à la valeur inestimable attendent leur tour. «*Le couvent ouvrira fin 2019 pour devenir l'un des plus beaux centres de livres anciens d'Europe*», promet Rémy Casin. Bien décidé à attirer des milliers de visiteurs, il imagine des lunettes virtuelles grâce auxquelles «*le public sera projeté dans les bruits et les odeurs du XVI<sup>e</sup> siècle, aux côtés d'un moine dans un atelier d'imprimerie*».

Installés face au nouveau musée Unterlinden - dont le retable d'Issenheim sert de pôle d'attraction -, les «*Dominicains*» coûteront 14,5 millions d'euros aux contribuables. «*Avec Unterlinden et la rénovation prochaine du Musée d'histoire naturelle, notre investissement dépasse les 56 millions d'euros*», explique René Frieh, adjoint à la culture à la mairie de Colmar. À 25 kilomètres, Sélestat rêve aussi de flots de touristes grâce à sa collection de livres anciens inscrite au registre de la mémoire du monde de l'Unesco. «*Dix pour cent des 600 000 visiteurs annuels du château du Haut-Kœnigsbourg, juste à côté, et nous serons ravis!*» confesse Stéphane Machi, directeur du cabinet du maire. Aménagements extérieurs, circulation... cette ville de 20 000 habitants s'offre pour juin 2018 une refonte complète construite autour d'une Bibliothèque humaniste signée Rudy Ricciotti. Si cet architecte star réussit à Sélestat ce qu'il a fait à Marseille avec le MuCEM, ce sera un jackpot en termes de visibilité internationale.

D'ici à 2019, plus de quinze musées vont ouvrir en France. Le 7 novembre prochain, la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, est attendue à Saint-



Rémy-lès-Chevreuse dans la «*Maison-Musée*» Raymond-Devos. De même, et malgré la concurrence des boutiques-musées Fragonard autour de l'Opéra Garnier, un grand Musée du parfum ouvrira ses portes près de la Madeleine le 16 décembre. «*La scénographie interactive et sensorielle va surprendre*», promet son président, Guillaume de Maussion, qui table sur une fréquentation de

**«*Notre investissement dépasse les 56 millions d'euros*»**

RENÉ FRIEH, ADJOINT À LA CULTURE À COLMAR

300 000 visiteurs par an. À Strasbourg, le Parlementarium permettra de s'initier à la politique dès juillet 2017. À Caen, le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Normandie a quant à lui obtenu 9 millions d'euros pour emménager fin 2017 dans l'ancien couvent des Visitandines. «*Une façon de montrer plus régulièrement une collection jusque-là éclatée entre plusieurs lieux*», se réjouit la directrice, Sylvie Frou. L'occasion aussi pour la ville de ne plus se limiter au «*tourisme de guerre*».

Plus au sud, Bayonne ne sera bientôt plus le parent pauvre de Biarritz. «*Grâce à 17 millions d'euros investis dans le nou-*

*veau Musée Bonnat-Helleu et sa collection de Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange et Rubens, nous espérons séduire plus de 70 000 visiteurs par an, contre 25 000 autrefois*», explique la conservatrice en chef, Sophie Harent.

À l'heure où l'État n'a plus de grand projet de musée, les collectivités locales et les mécènes veulent encore y croire. Conscient qu'il ne s'agit pas de dilapider l'argent public, chaque «*petit nouveau*» espère avoir trouvé «*la*» formule pour attirer les visiteurs, les mécènes et les entreprises susceptibles de louer les espaces pour des soirées privées.

Érigé au cœur du bocage de l'Avesnois, entre Maubeuge et la frontière belge, le MusVerre est le projet le plus osé. Il a coûté 15 millions d'euros. Dans ce département du Nord où 150 000 personnes sont au RSA, le MusVerre est censé faire venir Belges, Luxembourgeois et amateurs de verre contemporain que sont les Scandinaves et les Américains. Le lieu a la même vocation sociale que le Louvre-Lens : «*Faire sortir les habitants de chez eux et redonner confiance aux jeunes à l'aide d'ateliers*», détaille la directrice Aude Cordonnier. L'autre ambition de ce nouveau lieu est de transformer l'Avesnois en destination touristique en jouant sur la campagne et sur le triptyque MusVerre-Musée Matisse-Forum antique de Bavay.

À Pont-Aven, Bayonne, Caen et Colmar, déjà très prisées, l'objectif est différent. «*Le musée est un moteur touristique*», résume Estelle Guille des Buttes-Fresneau, conservatrice en chef du Musée de Pont-Aven. Inauguré en mars 2016, ce site est à ce jour une réussite exemplaire. Lui qui visait 100 000 visiteurs la première année les a atteints en six mois. La boutique, conçue selon les conseils des spécialistes Joël Cam et Joëlle Marty, est prise d'assaut. «*Le placement des références au bon endroit nous a évité bien des erreurs et, au lieu de jouer sur la carte facile des produits dérivés de Gauguin, nous avons misé sur l'un de ses amis : Filiger, un artiste protégé du comte de La Rochefoucauld*», détaille la conservatrice.

Hors saison, quand la plupart des commerces de Pont-Aven baissent le rideau, elle compte sur des conférences. Pour 2017, elle entend à nouveau créer l'événement avec une synthèse de la création en Bretagne de 1870 à 1940. Une exposition scindée en deux volets dont la conception est confiée à Loretta Gaïtis, une star de la scénographie. Reste à convaincre les hôteliers de suivre. À Pont-Aven ou Sélestat, sans parler de l'Avesnois, l'accueil de groupes en quête d'un grand nombre de chambres ou de particuliers avides d'adresses de charme est sérieusement à la traîne. ■

Perspective sur la salle de lecture du couvent des Dominicains, qui sera ouvert au public fin 2019, à Colmar.

BUREAU MANCIULESCU ACMH & ASSOCIÉS/AMELLER & DUBOIS

**Les projets en cours**

## SÉLESTAT

Pour la Bibliothèque humaniste, l'architecte Rudy Ricciotti a imaginé évider une halle aux blés d'architecture néoromane avec ses 16 m de hauteur.

## COLMAR

Manciulescu ACMH & Associés a rendu le cloître, caché depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, visible depuis le parvis. La nouvelle entrée du couvent des Dominicains fera face à celle du nouvel Unterlinden.

## BAYONNE

Pour doubler la surface du Musée Bonnat-Helleu, les architectes de Brochet Lajus Pueyo annexent l'école primaire voisine.

## CAEN

Pour repenser le Frac Normandie, Gérard Le Goff, architecte chez Rudy Ricciotti, a imaginé un lieu ouvert sur la ville où les salles d'exposition seront baignées de lumière grâce à de larges baies vitrées.